

qui voit avec une tristesse poignante l'enfant du peuple soustrait à son influence, si nécessaire au point de vue moral et religieux, elle a dit : *Me voici*, et elle s'est constituée catéchiste ; ainsi, par la main de la charité, la vérité est entrée, et rentrée aussi dans plusieurs intelligences pour lesquelles elle était étrangère ou ennemie. Les jours se succéderont, les années passeront, la mort viendra et alors seulement, dans le vide qu'aura fait cette existence qui s'entourait d'humilité et du voile de l'anonyme, on comprendra ce que c'est que le zèle.

Le zèle prend toutes les physionomies. Dans ce fils de Saint-François par le Tiers-Ordre, ce père de famille, cet ouvrier chrétien qui a trouvé au pied du crucifix et dans le souvenir de l'atelier de Nazareth la solution du problème social, le zèle a rencontré un de ses meilleurs soldats.

Partout ce modeste chrétien est apôtre. Il l'est chez lui d'abord, par cette religion aimable, bien entendue, naïve comme l'enfant, ferme comme le soldat, qui en impose à tous : à l'épouse, aux enfants, aux ouvriers qui partagent les mêmes travaux, à ceux qui vont et viennent dans cette maison qu'habitent l'honnêteté et le respect dans la simplicité des mœurs.

Cet ouvrier est apôtre à l'atelier, où il ne parle jamais à contre-temps, où son silence a son éloquence à lui, où ses actions marquées au coin de la mesure et assaisonnées d'un grain de gaieté, grain d'encens qui dissipe bien des miasmes, parlent encore mieux que ses discours,

Il est apôtre au cercle catholique où il se fait tout à tous, où il se garde bien d'éviter la corvée, où il sait faire tomber à temps, comme une goutte de rosée sur la fleur languissante, une parole de consolation qui épanouit tel cœur qu'un vide affreux rétrécissait jusqu'alors dans cette atmosphère d'égoïsme qui s'appelle le monde. Cet homme du peuple, qui fait le bien sans bruit, qui fait le bien sans savoir même qu'il le fait, passe à travers toutes les misères, toutes les tentations, tous les milieux, protégé par son zèle comme par une armure puissante. On est étonné de voir sur ses lèvres le sourire si pur de l'enfant au milieu de séductions qui ébranleraient d'autres courages. Ah ! on comprend pourquoi Ozanam, voulant faire des chrétiens de tous les jeunes gens de Paris à l'instinct religieux, tenta d'en faire des apôtres. Nous aussi, essayons-nous sincèrement, loyalement, pratiquement à sauver des âmes et nous sauverons notre âme.

FR. PIERRE-BAPTISTE,
Min. Provincial